

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Réunion d'édification mutuelle

(Suite et fin)

QUAND Christ enseignait les foules, il ne consacrait pas beaucoup de temps à la prière. Il n'imitait pas les pharisiens qui imposaient à leurs auditeurs de longues et fatigantes redites. « Lorsque vous priez, dit-il à ses disciples, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier ».

Christ enseigne à ses disciples qu'il faut que leurs prières soient courtes; qu'elle expriment leurs désirs, et rien de plus. Il donne l'étendue de la prière, et les demandes qui peuvent y être introduites. Elle renferme des requêtes relatives aux biens spirituels et aux choses temporelles, puis des actions de grâces pour les bienfaits reçus. Combien il est compréhensif, ce spécimen de prières! Il embrasse les besoins actuels de tous. Une minute ou deux, c'est tout le temps requis pour une prière ordinaire. Il peut y avoir des cas particuliers, où la prière est spécialement inspirée par l'Esprit de Dieu, et où des supplications sont faites en esprit. L'âme altérée devient alors angoissée, et elle soupire après Dieu. L'esprit lutte comme Jacob,

et il ne veut pas lâcher prise sans avoir reçu une manifestation spéciale de la puissance de Dieu. Dieu agréa de telles prières.

Mais plusieurs font des prières sèches dont ils prennent prétexte pour sermonner. C'est aux hommes et non à Dieu que ces personnes adressent leurs prières. S'ils priaient réellement Dieu, et s'ils se rendaient compte de ce qu'ils faut, ils trembleraient de leur audace. Ils font au Seigneur un discours sous prétexte de prière. Ils agissent tout comme si le Créateur de l'univers avait besoin d'être renseigné sur ce qui se passe dans le monde. De telles prières ne sont que de l'airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Elles n'éveillent aucun écho dans le ciel. Elles fatiguent les anges de Dieu aussi bien que les mortels auxquels on en impose le supplice.

Jésus était souvent en prière. Il se retirait dans des bosquets solitaires ou dans les montagnes pour faire monter ses supplications devant son Père. Quand prenaient fin les affaires et les tracasseries de la journée, alors que, fatigués, les gens cherchaient le repos, Jésus se livrait à l'exercice de la prière. Nous sommes loin de vouloir ravalier la prière: mais on est loin de prier et de veiller autant qu'on le devrait. Pour ce qui est des prières faites par l'Esprit et avec intelligence, la pénurie en est plus déplorable encore. La prière fervente qui a une grande efficacité est toujours de saison, et elle ne lassera jamais. De telles prières vivifient et intéressent toutes les âmes pieuses.

On néglige la prière secrète: voilà pourquoi on entend tellement de prières longues, fastidieuses, dépourvues de ferveur, quand on s'assemble pour le culte. On tente alors de rattraper un devoir négligé une semaine durant. A cet effet, on se répète, espérant ainsi

satisfaire une conscience offensée. Par beaucoup de paroles, on espère conquérir la faveur de Dieu. Mais trop souvent, ces prières ont pour effet de faire descendre au triste niveau spirituel de ceux qui les font une partie de ceux qui les subissent. Si les chrétiens prenaient à cœur les enseignements de Christ touchant la vigilance et la prière, ils seraient plus éclairés touchant le culte qu'ils doivent rendre à Dieu.

M^{me} E.-G. WHITE.

Leurs travaux

« HEUREUX sont dès à présent les morts qui meurent au Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent » (Apoc. 14 : 13).

Placé comme il l'est, après le verset qui décrit les gens qui reçoivent le triple message et immédiatement avant ceux annonçant la glorieuse venue du Sauveur, ce treizième verset semble prendre une signification toute spéciale. Pourquoi renferme-t-il une bénédiction particulière pour ceux qui meurent au Seigneur dans les temps de la proclamation des messages ? L'Esprit répond : « Parce qu'ils se reposent de leurs travaux et que leurs œuvres les suivent. » L'être céleste dont la voix dit à Jean : « Ecris », voulait faire ressortir le fait que le peuple qui croit au message du troisième ange, est un *peuple missionnaire*. Que le lecteur considère ces mots « leurs travaux », « leurs œuvres ». « Leurs travaux » est en rapport intime avec ce qui se fait pour le salut des âmes. Ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus devraient être les missionnaires les plus actifs du monde entier. Chers frères, si le jour qui lui devait être celui de votre mort, la bénédiction renfermée dans ce verset reposerait-elle sur vous ? Faites-vous toutes les bonnes œuvres possibles ? Combien de journaux et de traités avez-vous vendus ou donnés ces derniers temps ? Qu'avez-vous dépensé pour répandre la vérité chez vos voisins et vos amis ?

J'ai remarqué l'autre jour une petite chose qui m'a vivement impressionné. Je visitais des frères et sœurs disséminés. Dans la première maison, la personne qui me reçut avait un air de détresse très marqué. Elle commença bientôt à me raconter tous ses chagrins : elle avait maille à partir avec un frère, puis avec l'autre ; une sœur avait dit ceci, l'autre cela ; les affaires du petit groupe

ne marchaient pas comme il fallait ; ensuite vint une triste histoire, puis elle s'avoua découragée, et... négligente dans ses prières intimes et dans la lecture de la Parole de Dieu. Après lui avoir donné quelques conseils, je me rendis dans une autre maison. J'y trouvai une sœur heureuse de pouvoir raconter les expériences qu'elle avait faites dans l'œuvre missionnaire, en distribuant des *Signes* à ses amis et connaissances. Elle jouissait d'avoir trouvé la vérité et de la communiquer à d'autres, — pas un mot de plainte, — ses yeux étaient fixés sur son Sauveur. Quoiqu'elle soit obligée de travailler pour entretenir sa famille, elle trouve le temps de faire quelque chose pour le Seigneur ; elle est en bénédiction au petit groupe de croyants, et elle aime les frères et les sœurs en dépit de leurs faiblesses.

Le grand ennemi des âmes sait bien qu'en nous amenant à critiquer et à condamner nos frères, il nous fera perdre de vue le salut de ceux qui nous entourent et que nous devrions amener au Sauveur. Voici ce que dit l'Esprit de prophétie sur les cancans et les critiques : « Il faut faire un effort résolu pour bannir de l'Eglise la médisance et l'esprit de critique : ces péchés peuvent être rangés parmi les plus grands fléaux ; ils sont l'œuvre de Satan. Il faut que les membres de l'Eglise cultivent la confiance et l'amour mutuels. » « Il faut à nos églises un réveil de l'esprit missionnaire, et que chaque membre s'applique à étendre les progrès du règne de Dieu dans le pays et au-dehors. On ne fait guère que la millième partie du travail missionnaire qui devrait être fait ».

L'Eglise de Dieu sur la terre a été organisée dans un but missionnaire, aussi le Seigneur désire-t-il que tous les membres de l'Eglise coopèrent à l'établissement et à l'exécution de plans par lesquels grands et petits, riches et pauvres, puissent parvenir à la connaissance de la vérité.

Le Seigneur nous appelle à faire le travail qui nous a été départi, et à hâter ainsi le jour béni de sa seconde venue.

H.-H. DEXTER.

OR, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire paraître sans tache et comblés de joie en sa glorieuse présence ; à Dieu, seul sage et notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, maintenant et dans tous les siècles ! Amen !

(Jude 24, 25.)

Coin des Prédicateurs

Le vrai et le faux en matière d'éducation

(Suite).

Contes de fées

DANS l'éducation des enfants, aussi bien à la maison qu'à l'école, on donne une trop grande place aux contes de fées et autres produits de l'imagination. Comment des parents chrétiens peuvent-ils laisser entre les mains de leurs enfants des livres si pleins de faussetés? Quand les enfants s'informent du sens de ces histoires, on est obligé de leur dire qu'elles n'en ont pas, puisqu'elles ne sont pas vraies; mais cela n'en détruit pas les mauvais résultats. Les idées présentées dans ces livres faussent l'intelligence des enfants. Elles leur montrent la vie sous des couleurs qui ne sont pas réelles et font naître en eux le goût du factice.

L'usage si répandu de ces livres est le résultat d'un des plans les plus rusés de Satan, qui cherche et détourner l'esprit des jeunes aussi bien que des vieux de la grande œuvre de préparation en vue des événements qui vont fondre sur la terre. Il voudrait voir nos enfants et notre jeunesse entraînés pas les séductions fatales qu'il répand à flots sur le monde. Il cherche à détourner leur esprit et leur goût de la Parole de Dieu afin de les priver d'une connaissance de la vérité qui serait leur sauvegarde.

On ne devrait jamais mettre dans les mains des enfants des livres qui ne soient pas vrais. Et si les adultes ne s'occupaient jamais de tels écrits, cela n'en vaudrait que mieux.

Une source pure

Nous avons en abondance ce qui est divin, ce qui est réel. Ils n'est pas nécessaire que ceux qui ont soif de connaissance recourent aux sources corrompues. Christ a présenté dans son Evangile les principes du vrai. Par ses enseignements nous pouvons nous désaltérer au torrent qui coule du trône de Dieu.

Christ aurait pu donner aux hommes des connaissances qui eussent dépassé toute imagination et laissé bien loin derrière elles les découvertes de l'esprit humain. Il aurait pu éclaircir mystère après mystère et concentrer autour de ces merveilleuses révélations les pensées les plus actives et les plus zélées des générations à venir. Mais il n'a pas voulu enlever une seule minute au temps consacré à l'enseignement de la science du salut. Son temps, ses facultés, sa vie même n'étaient appréciés et employés que comme un moyen de travailler au salut de l'âme de l'homme.

Il était venu chercher et sauver ce qui était perdu et il resta fidèle à son but. Il ne permit à aucune chose de l'en détourner.

Mme E.-G WHITE.

(A suivre)

COLPORTAGE

Nos grands livres

(Fin)

Nous avons une œuvre importante et grandiose à faire. L'ennemi des âmes le sait et il use de tout les moyens en son pouvoir pour faire dévier les colporteurs de leur route. Il y a là quelque chose à améliorer. Dieu rappelle les colporteurs à leur poste. Il demande des volontaires qui mettent leur énergie et leurs lumières dans son œuvre partout où l'occasion s'en présente.

(*Canvassers' Manual*, p. 67).

Des jeunes gens et des jeunes filles qui pourraient être employés dans le ministère, dans l'œuvre biblique, au colportage, ne devraient pas être chargés d'un emploi manuel.

(*Testimonies for the Church*

Vol. VIII, p. 229, 230).

Des millions d'habitants connaissent à peine nos grands ouvrages qui contiennent la lumière pour les temps actuels, ouvrages que Dieu ordonne de vendre partout en ce moment.

Nous avons un grand travail devant nous et nous sommes peu d'ouvriers, mais nous

avons beaucoup de courage parce que le Seigneur a béni et bénit encore les efforts que nous faisons.

Et maintenant, chers lecteurs, si l'Esprit de Dieu agit en vous, et que vous entendiez le cri du Macédonien : « Passe en Macédoine et viens nous secourir », n'endurcissez pas vos cœurs, mais répondez résolument et clairement : « Nous voici, envoyez-nous ».

ARTHUR MANOUS
(Atlanta, Géorgie).

puisse nous continuer ses bénédictions. Notre espoir est plus brillant et plus fort que jamais, et nous nous remettons aux soins paternels de Dieu. C'est à lui que nous regardons, désirent ardemment que le temps vienne où nous serons tout près de lui, lorsque notre œuvre ici-bas sera achevée. »

Les ouvriers qui s'en vont ainsi, dans un nouveau champ, et qui sont aux prises avec les difficultés d'une langue inconnue, ont besoin de nos prières, afin que Dieu puisse leur donner la force et la sagesse nécessaires pour présenter dignement le message de vérité.

GUY DAIL.

CHAMP DE LA MOISSON

Syrie

NOUS sommes heureux de communiquer aux frères et sœurs que frère W.-C. Ising-Schlegel est arrivé sain et sauf à Beyrouth. Pendant quelques années, frère Ising a été secrétaire de l'Union de la Conférence allemande. Il fut consacré avant son départ d'Hamburg et va se mettre avec ardeur à l'étude de l'arabe. Sa femme et lui parlent l'allemand, l'anglais et le français; nous ne doutons pas que ces trois langues ne leur soient très utiles dans leur nouveau champ.

Nous apprenons aussi que frère Krug, qui doit remplacer frère Gregorius dans l'établissement thérapeutique à Jérusalem, vient d'arriver sans encombre dans cette ville. Il trouve qu'il y a là une excellente clientèle. Frère et sœur Gregorius retournent en Allemagne, en congé, à cause de la santé précaire de sœur Gregorius.

Frère et sœur Greaven, allant de la Colombie britannique à Smyrne, écrivent aussi le 28 avril, de Vigo, Espagne, qu'ils ont eu un bien mauvais temps, et qu'un beau matin ils ont vu de la fumée s'élever de la proue du navire. C'était la cargaison qui avait pris feu. On dirigea aussitôt sur le feu des jets puissants, mais l'incendie avait fait de tels progrès que les écoutilles furent fermées et que le navire se dirigea vers la côte à toute vitesse. Quand ils atteignirent le port de Vigo, la proue fut inondée d'eau. La cargaison fut grandement endommagée. Frère et sœur Greaven passèrent leur temps à parler de la vérité présente et dans l'étude de la langue grecque, car à Smyrne, où ils travailleront, il y a des milliers de Grecs. Voici d'ailleurs un extrait de leur lettre : « Le Seigneur a été très bon pour nous dans le passé; aussi désirons-nous marcher en lui de telle manière qu'il

Belgique - Courcelles-centre

Si les frères et sœurs qui lisent notre cher *Messenger* ont été laissés dans l'ignorance concernant notre travail à Courcelles, ce n'est pas que nous soyons restés inactifs, mais nous avons voulu attendre d'avoir de bonnes nouvelles à vous communiquer. Notre travail a été assez encourageant pendant tout l'hiver, j'ai donné trois conférences publiques par semaine sur la Vérité présente devant un public de 30 à 50 personnes.

Plusieurs ont été convaincus, mais la force a manqué à beaucoup pour marcher; le moment du triage étant venu, il n'en est resté qu'un petit nombre désirent approfondir davantage l'enseignement qu'ils avaient reçu.

Parmi ces quelques âmes, deux dames ont été désireuses de s'unir à nous et de contribuer par tous leurs moyens à la proclamation du dernier message.

Le Sabbat, 2 mai, le frère Roth a pu baptiser ces deux chères sœurs. Le Sabbat matin, après le culte, nous nous sommes dirigés vers Charleroi où devaient avoir lieu les baptêmes, dans une salle de natation mise à notre disposition par la municipalité. Tout le groupe de Jumet se trouvait présent, ainsi que les frères Roth, Delhove, Duval et le soussigné. Pendant que les candidats descendaient dans l'eau, nous faisons retentir la salle de nos chants de gratitude envers celui qui change les cœurs et convertit les pécheurs. Nos cœurs étaient remplis de joie. L'après-midi, nous avons célébré la sainte Cène et ce fut un moment béni, passé en communion avec le Seigneur. Cette scène était bien à propos pour montrer à nos deux jeunes sœurs que, dorénavant, elles font partie de la grande famille de Dieu; aussi, c'est avec joie qu'elles ont rompu le pain et bu à la même coupe que nous tous qui sommes leurs aînés dans la vérité.

Que Dieu veuille être avec ces deux sœurs et

les soutenir par sa force toute-puissante, afin qu'elles soient trouvées du côté des vainqueurs lorsque le Maître paraîtra pour glorifier les siens!

Ces sœurs sortent, l'une de l'Eglise catholique, l'autre de l'Eglise protestante; mais lorsque nous les avons connues, elles étaient blasées de ces enseignements qui laissent le cœur vide et froid. Aussi, c'est avec assiduité qu'elles ont assisté à nos réunions, car elles ont vu que notre foi était en harmonie avec l'ensemble de la Parole de Dieu.

Nous espérons que Dieu nous donnera encore d'autres sujets d'encouragement dans cette contrée, et que le message qui a été proclamé de vive voix et par nos écrits portera d'autres fruits.

Frères et sœurs, souvenez-vous des ouvriers qui sont en Belgique, pays où Satan règne en maître, et où son œuvre a de profondes racines.

Nous comptons sur vos prières.

Votre dévoué dans le message

A.-J. GIROU.

L'œuvre médicale en France

Valence, le 11 Mai 1908.

Chers frères et sœurs dans le Message,

APRÈS avoir lu toutes les lettres encourageantes venues des quatre coins du champ latin, je me sens poussé à rendre mon témoignage sur mon œuvre de garde-malade à Valence.

Mon cœur déborde de reconnaissance envers Dieu de ce qu'il m'a appelée à connaître la vérité présente et l'hygiène, et surtout de m'avoir acceptée comme ouvrière dans sa vigne.

Depuis cinq ans que j'ai accepté avec joie de marcher dans les voies de Dieu et que je travaille comme garde-malade, j'ai pu constater, comme vous l'a souvent dit notre cher docteur, que la loi morale et les lois naturelles ou l'hygiène doivent marcher de pair, et que celui qui faiblit sur l'une faiblira également sur l'autre. Si nous croyons à l'esprit de prophétie, lisons le livre de : *Tempérence chrétienne*, qui nous donne d'abondantes lumières sur ce sujet.

Il y a deux ans et demi que j'ai quitté le Sanatorium et que je suis établie à Valence, ma ville natale. Je puis dire que le Seigneur m'a bénie, qu'il m'a donné beaucoup de travail et offert des occasions de faire connaître le message et nos imprimés. J'ai fait quelques abonnements au *Vulgarisateur* et ai placé quelques livres. Une personne est allée au Sanatorium et d'autres sont décidées à s'y rendre. Moi-même, j'ai pu faire apprécier bien des fois les bienfaits de notre traitement, et ai réussi là où des docteurs avaient échoué. Quel agréable souvenir j'ai gardé de ce cher Sanatorium où j'ai passé des moments

si délicieux. Ah! ce n'est que lorsqu'on en est loin qu'on apprécie les privilèges inestimables qu'on y possédait.

Aussi je ne puis qu'encourager et exhorter nos jeunes sœurs qui aiment les malades à se décider à entrer dans cette branche de l'œuvre du Seigneur. Elles rencontreront sûrement des difficultés, mais l'amour pour le Maître et la volonté bien arrêtée de travailler à son service les feront triompher sur toute la ligne. Pour les encourager, je leur dirai encore qu'avant d'accepter la vérité, j'étais comme beaucoup de jeunes filles qui sont chétives. N'ayant pas une robuste santé, je dépendais de ma mère. Depuis mon retour de Gland, je jouis d'une bonne santé, malgré mon travail souvent pénible et prolongé.

Sœur Ruel et moi, nous nous sommes vues obligées pendant quelques jours de passer la journée dans une maison et la nuit dans une autre. Et bien! en tout cela, Dieu nous a soutenues et nous a donné les forces nécessaires; oui, mes chères sœurs, le Seigneur aide et soutient celle qui veut le servir et lui donne les moyens pour devenir indépendante et libre.

Et à vous tous, chers frères et sœurs, j'aimerais vous dire : Priez pour les gardes-malades afin qu'ils ne succombent pas aux tentations de l'ennemi, mais qu'ils puissent au contraire rester fidèles, élevant bien haut l'étendard de la vérité et glorifiant de leur Sauveur.

Votre bien affectionnée dans le Message

E. POMMIER.

Pour celles de nos jeunes sœurs qui aimeraient avoir de plus amples renseignements voici mon adresse: rue Faventines 253, Valence (Drôme).

L'œuvre à Sainte-Croix

Le Sabbat 17 mai a été un beau Sabbat pour l'église d'Yverdon. Dans les eaux calmes du lac de Neuchâtel, huit personnes de Sainte-Croix, fruit du travail de frère et sœur Badaut et de frère Raspail, ont confessé leur foi par le baptême. Les visages resplendissaient de joie, l'amour de la Vérité remplissait tous les cœurs. Ce qui a rehaussé la touchante cérémonie et lui a donné un cachet particulier, c'est le baptême de deux vieillards dont l'un âgé de 89 ans! L'après-midi, après une vibrante allocution de frère Badaut qui nous a exhortés à restes fidèles au Message, nous avons tous participé à la Sainte Cène.

Le lendemain soir, à Sainte-Croix, réunion d'adieu. Nombreux auditoire! Frère Badaut a fait un rapprochement très heureux entre la prédication de Jean-Baptiste et celle du dernier Message. Une émotion intime étreignait les cœurs, les

yeux se remplissaient de larmes, tandis que notre frère parlait puissamment de l'œuvre glorieuse qui se poursuit dans le monde entier. Le départ de frère Badaut pour Paris n'arrêtera pas les progrès de la cause à Sainte-Croix, car le Seigneur reste et il saura bien achever cette œuvre qu'il a abondamment bénie. Avant de procéder aux baptêmes, frère Badaut lut et expliqua article par article un formulaire au bas duquel les candidats apposèrent leur signature avec empressement.

Je me fais un plaisir de reproduire ci-dessous ce formulaire en entier. LÉOPOLD BÉNÉZET.

FORMULAIRE

Nous, soussignés, faisons aujourd'hui alliance avec Dieu et par le baptême entrons dans l'Eglise qui garde ses commandements et retient le témoignage de Jésus : l'esprit de prophétie (Néhémi 9 : 38; Apoc. 12 : 17; 14 : 12; 11 : 19; 19 : 10).

Nous croyons au retour prochain de Jésus sur les nuées du ciel. Nous l'attendons en cette génération selon que l'indiquent les prophéties.

Avec la bénédiction de Dieu nous contribuerons à l'avancement de son œuvre qui est la proclamation des trois messages d'Apoc. 14, et tout d'abord par notre fidélité aux vérités qu'ils résument, mais aussi selon la mesure des biens que Dieu nous donne.

Nous reconnaissons que dans ce but le Seigneur a établi dans l'église la dîme du revenu. C'est pourquoi nous apporterons à l'Eternel nos dîmes et nos offrandes (Gen. 14 : 20; 28 : 20-22; Lévit. 27 : 30-33; Mal. 3 : 7-12; Matth. 23 : 23, 24; 1 Cor. 9 : 13, 14; 2 Cor. 9; Hébr. 7 : 6, 7.)

Eclairés par les Témoignages inspirés, en harmonie avec les découvertes de la science médicale, reconnaissant que la dégénérescence physique et morale de la race a pour cause principale l'usage, toujours plus effréné des intoxicants et narcotiques dont les plus dangereux, parmi les plus communs, sont l'alcool sous toutes ses formes et le tabac, par conséquent, nous prenons ici l'engagement devant Dieu, comme ses enfants qu'il a rachetés par le précieux sang de Jésus des souillures du monde et comme membres de l'église des Adventistes du 7^{me} jour, de nous abstenir de leur usage pour être en cela aussi « la lumière du monde » (Prov. 20 : 1; 23 : 29-35; Esaïe 55 : 2; Luc. 21 : 24-36; 1 Cor. 5 : 9-13; 6 : 9-11; Matth. 5 : 13-16).

De plus, étant instruits par les Ecritures qui disent : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu » et que le désir de Dieu est la santé de notre corps aussi bien que la santé de notre âme, nous croyons et acceptons la distinction scripturaire, antédiluvienne, mosaïque et observée par les apôtres, entre les animaux purs et les animaux impurs, et rejetons l'usage de la viande de porc, celui du

sang et des animaux étouffés, comme une source fréquente de maladies (Gen. 7 : 1-3; 9 : 3-6; Lévit. 17 : 10-14; chap. 11; Esaïe 66 : 15-17; Actes 10 : 12-16, 28, 29; 15 : 28, 29; 1 Cor. 10 : 31; 2 Cor. 6 : 13-18; 7 : 1; 1 Cor. 3 : 16, 17; Rom. 12 : 1, 2; 1 Thess. 5 : 23, 24).

Pour les mêmes raisons, nous croyons qu'il est opportun — autant que faire se peut dans nos circonstances et selon nos lumières — de revenir au régime ordonné à l'homme à l'origine, et croyons que sous ce rapport les expériences du peuple d'Israël dans le désert constituent un enseignement pour nous qui sommes arrivés à la fin des temps (Gen. 1 : 29; Exode 16 : 4; 14 : 31-35; Nombres 14; Ps. 78 : 17, 18, 24, 25, 26-31; Esaïe 65 : 17-21; 1 Cor. 10 : 10-12; Apoc. 2 : 7; 22 : 2, 14, 19).

Considérant aussi qu'un des traits distinctif des imitateurs de Jésus doit être la simplicité de l'extérieur, nous reconnaissons et acceptons le principe de la modestie ainsi que l'enseigne la Parole de Dieu (1 Pierre 3 : 3, 4).

Tout ce en quoi croyant le témoignage des Saintes Ecritures, notre unique règle de foi, dans la crainte de Dieu, nous apposons ci-contre notre signature. »

En prison pour la Vérité

(Romains 13 : 1-8; 1 Pierre 2 : 13-17).

Moudon, le 26 Avril.

Chers frères et sœurs,

PRISONNIER à cause de Jésus-Christ, je sens le besoin de vous communiquer quelque simples réflexions.

Le vendredi soir, 24 avril, au commencement du Sabbat, le sergent de la gendarmerie vint m'annoncer que j'avais dix-sept heures de prison à faire. Il vous faudra y entrer dimanche matin et en ressortir le soir; de cette façon, vous ne perdrez point de jour, me dit-il aimablement.

Le dimanche matin, 26 avril, je me rends à la prison; le géolier, en m'apercevant, me dit : « Voilà notre pensionnaire ! » et me conduit dans ma cellule.

Il y faisait froid; la neige couvrait la campagne de son blanc linceul. Souffrir en prison pour le Seigneur, quel sujet de joie ! Et avant mon emprisonnement, j'avais été appelé à comparaître devant M. le Préfet. Après avoir imploré le secours d'En-haut, je m'y rendis un beau jour vers 9 h. du matin.

« Vous avez été appelé chez moi, me dit M. le Préfet, pour répondre des absences scolaires de votre fillette. Pourquoi ne l'envoyez-vous pas à l'école le samedi ? »

— Monsieur le Préfet, c'est pour obéir à la Parole de Dieu qui me dit dans le 4^{me} commandement :

« Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier, etc. » Le samedi est le septième jour, mais le dimanche, le premier jour de la semaine, a été substitué au samedi par l'empereur Constantin, l'an 321 après Jésus-Christ. La Bible mentionne toujours le samedi au septième jour comme jour du repos, comme Sabbat de l'Éternel. Je désire, comme les apôtres, obéir au commandement de Dieu. »

M. le Préfet et le gendarme paraissaient fortement impressionnés. J'ai continué à leur parler de la vérité pendant une demi-heure, sans que ces messieurs m'aient interrompu une seule fois.

— Voulez-vous payer l'amende ? me dit le représentant de l'autorité.

— Non, Monsieur.

— Depuis le mois de juillet jusqu'à aujourd'hui, vous-avez des amendes ; je suis obligé de vous condamner ; la loi est formelle.

J'ai donc été condamné à 17 heures de prison pour 10 mois d'absences. La peine n'est pas très grande, car le Seigneur y a mis la main. Je désire rester fidèle comme un bon soldat de Jésus-Christ.

Votre frère en la foi

LOUIS CAVIN.

Notes du Sanatorium

NOUS voici au milieu d'un très beau printemps. Nous avons actuellement (mai 14), dans l'établissement, 21 malades sans compter les pensionnaires. Depuis le commencement de l'année, 65 malades ont cherché du secours auprès de nous, tandis que l'année dernière à cette même époque nous n'en avions eu que 56 ; nous ne sommes arrivés au chiffre de 65 qu'un mois plus tard. Nous concluons donc qu'un beau printemps fait arriver plus vite les malades. Nos frères et sœurs se souviennent que lors de notre visite aux églises cet

hiver, nous avons mentionné le fait que pour que la maison fasse bien ses frais, il faut que le nombre de nos malades augmente l'hiver, et que nous ayons ainsi une saison d'hiver aussi bien qu'une saison d'été. Pour cette raison, nous nous proposons d'inaugurer au mois de septembre une campagne dans ce but, et de demander à nos sociétés missionnaires de se souvenir de nous dans leur cœur et leur activité, et d'encourager les malades à nous rendre visite en leur faisant comprendre tout le bien qu'ils pourraient en recevoir.

Le tableau suivant donnera une idée du nombre de malades qui nous arrivent :

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	TOTAUX
1906	9	4	15	14	13	17	24	19	13	11	6	6	151
1907	10	5	13	14	17	14	28	15	27	8	10	6	167
1908	9	11	11	24	17								

Le chiffre des arrivées en avril cette année est extraordinaire, et si les choses continuent comme elles ont commencé, nous espérons avoir une bonne année. Toutefois, le nombre en lui-même n'est pas grand chose ; l'important, c'est que ces âmes nous sont confiées pour apprendre à connaître la vérité. Nos cœurs ont été encouragés ces derniers temps en apprenant que deux malades s'étaient déclarées en faveur de la vérité. Elles attendent le baptême. Espérons qu'elles auront le courage de se charger de leur croix et de suivre leur Sauveur.

Notre institution n'est pas seulement un endroit où l'on vient pour se reposer ; on y fait un travail médical sérieux. Trois cas me viennent à l'esprit entre autres pour montrer les difficultés que nous rencontrons parfois et l'effet énergique des remèdes employés.

Une dame arménienne en résidence au Caire, et qui avait dépensé beaucoup d'argent pour se faire soigner sans obtenir grand résultat, ayant entendu parler de nous, se décida, malgré son extrême faiblesse, à venir ici. Les médecins avaient déclaré qu'elle ne vivrait pas, mais elle se mit en

route par la foi, la pensée de pouvoir entrer dans notre maison ayant rallumé l'espoir dans son cœur. Dieu a béni cette foi, et aujourd'hui la santé de cette dame s'est beaucoup améliorée.

Autre cas. Une dame de 84 ans, et qui avait déjà été plusieurs fois au Sanatorium, revint épuisée, à bout de forces. Elle était très maigre et souffrait d'une mauvaise bronchite avec débilité digestive et débilité générale. Au bout de 2 à 3 mois, elle avait augmenté d'environ 7 kg. Elle ne pouvait assez nous exprimer sa reconnaissance et nous déclarait que ces traitements lui avaient sauvé la vie.

Le troisième cas nous a semblé presque un miracle. Une dame assez âgée souffrait d'arthrite accompagnée d'eczéma qui lui couvrait environ la moitié du corps et la faisait beaucoup souffrir. Il y avait beaucoup de démangeaison et un suintement très désagréable. Elle était en traitement depuis 6 à 8 mois, quand elle se décida à faire appeler une de nos gardes. Cette dernière, constatant peu de progrès chez sa malade, lui conseilla d'essayer la méthode naturelle. Sur l'ordre du docteur, elle n'avait pas pris de bain depuis 8 mois. Elle vint

au Sanatorium; on lui administra des bains de borax et d'amidon; de petits traitements pour la faire transpirer tous les deux jours; de courts bains de soleil; un régime végétarien, etc. Le second jour déjà, le suintement avait discontinué, et au bout de 10 jours, elle était presque guérie.

C'est l'institution du Seigneur, frères, et nous sommes son peuple. Travaillons ensemble pour le succès de cette œuvre.

P.-A. DE FOREST.

NOTES

UNE dame, qui nous prie de lui recommander une bonne d'enfants nous donne comme suit les raisons de sa demande, raisons dont chaque adventiste pourra faire son profit. Qui dira qu'il n'y a pas, dans le travail de bonne, de cuisinière ou de domestique, un moyen non seulement de gagner sa vie, mais de répandre la bonne odeur du Seigneur en tous lieux, et que ce travail, envisagé à ce point de vue, n'est pas aussi noble que celui de prédicateur?

Voici la lettre en question :

« Je veux vous expliquer pourquoi je prends la liberté de m'adresser à vous. Il y a une Mme A., à Bâle, qui vient depuis nombre d'années dans notre maison y faire la couture. Je l'estime beaucoup, elle est consciencieuse dans ses actions comme dans ses paroles, elle est très travailleuse; mais le principal encore est qu'elle a des sentiments nobles. Mme A. est adventiste, elle m'avait recommandé une jeune adventiste, M. R., comme cuisinière; j'aime beaucoup cette fille. Cela fait que je voudrais pour mes enfants, une bonne qui ressemble par son caractère à ma couturière et à ma cuisinière. Mais comme elle doit parler le français avec les enfants, il faut que je cherche ailleurs qu'à Bâle. Mme A. m'a conseillé de m'adresser à vous. Je tiens à vous dire que nous sommes des israélites. »

Lisez, chère lectrice, 2 Rois 5 : 2-21 et *Patriarches* p. 592.

Le *Semeur Vaudois* du 4 avril, par la plume de M. le pasteur A. G., un de nos anciens amis (?), nous décoche la flèche suivante :

« Les adventistes, les sionistes, les plymouthistes et d'autres istes encore nous inondent de leurs petits traités et vendent leurs livres les plus tendancieux dans toutes nos maisons sans être inquiétés par personne. Nous connaissons même des sabbatistes qui ont écoulé leur marchandise sous le titre de *Publications de la Mission de Bâle*, en jouant sur les mots parce que la Mission sabbatiste a son siège à Bâle. »

Espérons qu'on n'entendra plus ce reproche qui peut avoir eu quelque fondement, et que nos colporteurs, attitrés ou bénévoles, au lieu de se cacher sous le drapeau équivoque de quelque « mission », sauront toujours, si on les y invite, arborer crânement et joyeusement l'étendard glorieux et invincible du dernier message, dans les plis duquel on lit ces mots : « Adventiste du septième jour, par la grâce de Dieu. »

FRÈRE Ulysse Augsbourger, qui vient de passer quatre années à Paris, a été invité à travailler dans la Haute-Loire. Il sera remplacé par le frère Paul Badaut, qui vient de quitter (17 mai) Ste-Croix pour se rendre à son nouveau champ de travail. Que Dieu accompagne et bénisse ces deux frères dans leurs nouveaux champs !

FRÈRE LÉON Tièche est de retour d'un voyage en Algérie, où travaillent les frères Jespersson et P. Steiner. Le vendredi 16, le Sabbat 17 et le mercredi 20 mai, il a adressé la parole à l'église de Gland.

Nous avons actuellement à New-York deux églises italiennes et une église bohémienne.

L'ÉCOLE missionnaire adventiste à Gland s'est terminée le 15 mai après huit mois et demi de leçons. La plupart, sinon la totalité des élèves, passera les vacances d'été à La Lignière où le travail abonde.

SŒUR Bassin, cuisinière du Chalet à La Lignière, a renoncé à cette charge pour cause de santé. Elle passera l'été à Villars sur Ollon.

Le frère Edouard Borle, sous-directeur à l'imprimerie des *Signs* à Mountain View, Californie, est invité par le Comité de la Conférence générale à prendre la direction de notre imprimerie au Mexique.

Le frère J. Curdy, président de la Conférence romande, donne en ce moment une série de conférences à Lausanne. — Frère A. Vaucher continue ses réunions et conférences à Vevey et Clarens, et frère H. Provin les siennes à Orbe. — Les réunions à Rolle touchent à leur fin. Que Dieu bénisse abondamment toute cette semence pour le salut de quelques âmes !

Le numéro antialcoolique se distribue et se vend aux environs de toutes nos églises. Un second tirage de 4000 exemplaires porte l'édition entière à 21,000 exemplaires. C'est le record des tirages de notre journal.

FRÈRE Odin nous envoie une circulaire conçue en ces termes :

Oratoire adventiste, 4 rue Ste-Rose (près la Place Gaillard), Clermont-Ferrand. Conférences les dimanches et vendredis, à 8 heures du soir. — On nomme Adventiste un groupement religieux qui professe le christianisme primitif et intégral. Pendant que tous les systèmes religieux se sont insensiblement éloignés du christianisme tel qu'il était à l'origine, les Adventistes sont restés attachés aux enseignements des prophètes, du Christ et des apôtres. Pendant que ces diverses doctrines s'imposent par l'autorité ou la contrainte, les Adventistes prouvent que les leurs sont seules authentiques, divines et justes.

Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres (Jésus-Christ, Ev. St-Jean, 8 : 32).

Rapport des colporteurs de l'Union latine

1^{er} trimestre 1908

Noms	Localités	Nom de l'ouvrage	Jours	Heures de travail	Souscriptions ou abonnements			Ouvrages livrés ou acceptés			Journaux vendus			Abonnements (retours déduits)				Traités brochures, etc.			Valeur totale		
					Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Signes	Message	Vulgarisa.	Valeur	Nombre	Valeur				
A. Froidevaux	Vaud	Divers	60	424	229	950	30	149	524	20	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	524	20
A. Græub	—	»	—	—	—	—	—	1	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	—	
G. Jeannet	—	»	—	—	—	—	—	2	6	80	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	80	
D. Lecoultre	Vaud	»	64	539	449	1686	—	320	1217	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1217	—	
E. Lecoultre	»	»	65	552	413	2369	50	332	1336	60	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1336	60	
L.-A. Mathy	—	»	60	437	226	851	30	138	493	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	493	—	
S. Rochat	—	»	64	484	646	1291	—	23	43	—	—	—	—	—	395	784	—	—	—	—	827	—	
S. Badaut	Montbéliard	»	34	243	—	—	—	—	—	—	87	13	10	38	—	24	116	50	46	4	25	133	85
E. Beaudoin	St-Etienne	»	66	357	—	—	—	6	16	—	327	32	70	4	—	—	6	—	21	9	95	64	65
M. Duval	Lyon-Hte Savoie	»	10	65	—	—	—	2	6	—	73	7	30	3	—	—	4	50	49	8	70	26	50
P. Meyer	Puy-de-Dôme	»	67	535	—	—	—	—	—	—	249	24	90	10	—	—	15	—	8	—	40	40	30
J. Walther	Paris	»	—	—	—	—	—	1	13	—	41	4	10	1	1	—	3	50	—	—	80	21	40
D.-E. Delhove	Belgique	»	91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	105	—	—
E. Bertalot	Italie	»	52	547	—	—	—	6	30	—	—	—	—	9	67	1	42	40	1439	377	30	449	70
D. Fabiani	»	»	—	—	—	—	—	—	—	—	401	40	10	—	5	—	2	—	18	4	10	46	20
D. Gæta	»	»	65	—	—	—	—	—	—	—	1118	111	80	—	—	—	—	—	69	4	60	116	40
J. Bartran	Barcelone, Esp.	»	27	120	—	—	—	—	—	—	185	18	50	—	—	—	—	—	695	50	80	79	30
V. Garcia	Valence	»	44	280	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	559	50	40	50	40
J. Matas	Barcelone	»	65	365	—	—	—	—	—	—	226	22	60	—	—	—	—	—	1621	143	80	166	40
L. Nicolas	»	»	65	388	—	—	—	6	6	—	299	29	90	—	—	—	—	—	443	37	70	73	60
F. Soler	»	»	65	422	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	611	73	80	73	80
Sa Pereira do Lago	Porto, Portugal	»	52	476	—	—	—	8	14	40	—	—	—	—	—	—	—	—	126	12	60	27	—
Totaux			1016	6234	1963	7148	10	994	3711	—	3006	305	—	65	73	420	973	90	5705	779	20	5884	10

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine.

1^{er} trimestre 1908

		Membres	Dîmes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	45	454. 90	22. 60	—
	Chaux-de-Fonds	71	1093. 20	17. 20	—
	Genève	55	471. 90	6. —	—
	Gland	78	891. 71	15. 35	—
	Lausanne	64	666. 50	37. 55	—
	Moudon-Payerne	14	135. 60	5. 60	—
	Neuchâtel	33	1020. 20	5. —	53. —
	Perles	19	91. 75	6. —	—
	Renan	15	161. —	5. 80	—
	St-Imier	14	—	—	—
	Tramelan	23	385. 80	10. 95	10. —
	Val-de-Travers	12	80. —	4. —	19. —
	Vevey	24	261. 30	21. 50	—
	Yverdon	30	346. 35	6. —	2. —
	Isolés	16	151. —	—	—
	Totaux	513	6211. 21	163. 55	84. —
	4 ^e trimestre 1907	516	9146. 73	243. 27	—
France	Anduze	14	55. —	6. —	—
	Besançon	5	82. 70	—	—
	Branges	21	185. —	5. 50	—
	Brignon	9	57. 50	4. 50	—
	Clermont-Ferrand	4	165. —	6. —	7. —
	Lacaze	13	79. —	1. —	—
	La Salle	15	144. —	—	—
	Montbéliard	11	192. 85	23. 50	—
	Montpellier	22	514. 80	21. 70	—
	Nîmes	12	108. 10	36. 10	4. 75
	Nice	3	—	—	—
	Paris	37	1368. 95	70. —	—
	Pierreségade	15	199. 30	39. 70	—
	St-Jean-du-Gard	3	—	—	—
	Valence	17	178. 40	7. 30	5. —
	Vergèze-Codognan	5	4. —	—	—
	Eglise du Champ français	20	429. 90	8. 20	15. 85
	Totaux	226	3764. 50	229. 50	32. 60
	4 ^e trimestre 1907	227	3091. 70	147. 30	—
Algérie	Alger	4	212. 65	13. —	—
	4 ^e trimestre 1907	4	88. 35	13. —	—
Belgique	Charleroi	11	139. 81	—	—
	Jemeppe	13	40. —	—	—
	Totaux	24	179. 81	—	—
	4 ^e trimestre 1907	23	283. 14	—	—
Italie	Rome	17	242. 55	—	—
	Torre-Pellice	28	22. —	—	—
	Totaux	45	264. 55	—	—
	4 ^e trimestre 1907	43	379. 80	—	—
Espagne	Barcelone-Valence	28	255. 98	—	—
	4 ^e trimestre 1907	29	246. 25	—	—
Portugal	Lisbonne-Porto	7	213. 80	12. 50	—
	4 ^e trimestre 1907	9	205. 85	9. 50	—
Résumé	Suisse romande	513	6211. 21	163. 55	84. —
	France	226	3764. 50	229. 50	32. 60
	Algérie	4	212. 65	13. —	—
	Belgique	24	179. 81	—	—
	Italie	45	264. 55	—	—
	Espagne	28	255. 98	—	—
	Portugal	7	213. 80	12. 50	—
	Totaux	847	11102. 50	418. 55	116. 60
	4 ^e trimestre 1907	—	—	—	—

Une erreur s'est glissée dans le rapport trimestriel précédent. Le montant des dîmes de l'Eglise de Tramelan aurait dû être fr. 366. 32 et non fr. 1057. 89, et le montant des dîmes de l'Eglise de Gland fr. 1570. 80 au lieu de fr. 879. 25.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1^{er} trimestre 1908

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
FRANCE					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze	8	7	8	1	5 —	—	5 —
2. Besançon	10	10	5	2	46 20	—	45 70
3. Branges	28	18	17	2	6 85	—	9 35
4. Brignon	9	9	9	1	5 —	—	5 —
5. Cette	8	7	4	1	7 —	—	7 —
6. Clermont-Ferrand	8	8	5	1	10 25	—	17 —
7. Lacaze	19	13	13	2	4 90	—	5 45
8. La Salle	15	9	15	1	6 45	—	6 —
9. Mazamet	4	4	4	1	5 50	—	3 60
10. Montbéliard	13	9	8	1	20 20	—	20 20
11. Montpellier	17	17	13	4	16 40	—	16 40
12. Nîmes	22	16	16	4	18 05	—	17 70
13. Paris	33	33	31	4	48 —	—	42 —
14. Pierreségade	13	12	10	2	27 55	—	27 45
15. Saint-Etienne	8	7	4	2	10 15	—	10 15
16. Valence	9	6	9	1	6 55	—	6 55
17. Valentigney	11	10	4	1	23 60	—	23 60
ALGÉRIE							
1. Alger	5	5	5	1	13 50	—	13 50
BELGIQUE							
1. Jemeppe	3	3	3	1	20 65	—	20 65
2. Jumet	15	14	11	3	45 50	—	38 20
ITALIE							
1. Rome	—	—	—	—	—	—	—
2. Torre-Pellice	12	5	12	1	8 45	—	8 45
ESPAGNE							
1. Barcelone	20	20	12	—	28 69	—	28 69
2. Valence	—	—	—	—	—	—	—
PORTUGAL							
1. Lisbonne	11	8	4	—	20 60	—	20 60
2. Villa Nova da Gaya	7	5	3	2	5 80	—	5 80
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	55	31	46	8	101 10	—	101 10
2. Champoz	3	3	3	1	6 —	—	6 —
3. Chaux-de-Fonds	90	66	56	11	153 35	—	140 05
4. Genève	32	23	—	4	38 31	—	38 31
5. Gland	60	41	53	9	53 —	—	53 —
6. Lausanne	43	20	30	6	42 90	—	42 50
7. Moudon	8	8	8	1	10 50	—	10 50
8. Neuchâtel	28	24	23	4	58 75	—	58 75
9. Orbe	5	5	2	1	7 20	—	7 20
10. Payerne	10	8	5	2	10 90	—	10 90
11. Perles	23	20	19	3	17 58	—	—
12. Renan	27	18	16	2	31 16	—	31 —
13. Rolle	—	—	—	—	—	—	—
14. St-Imier	34	19	17	4	34 06	—	33 75
15. Tramelan	25	20	18	4	43 27	—	43 25
16. Val-de-Travers	4	3	4	1	5 —	—	5 —
17. Valeyres	—	—	—	—	—	—	—
18. Vevey	12	6	12	2	16 50	—	16 50
19. Yverdon	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	767	570	537	92	1040 42	-	1001 85

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

1^{er} TRIMESTRE 1908

Sociétés	Membres	Rapports rendus	Visites missionnaires	Lectures bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Entretiens évangéliques	Personnes secourues	Traitements médicaux	Aliments (Valeur)	Vêtements	Combustible (Valeur)	Heures de travail	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements collectifs	Nouveaux abonnements	RECETTES
														données	prêtées	vendues					
SUISSE																					
Bienne	—	27	21	1	—	—	22	9	4	Fr.	Fr.	—	—	181	—	—	178	34	160	—	Fr.
Chaux-de-Fonds . .	—	—	21	27	37	15	25	2	25	—	—	—	—	1174	—	144	920	72	325	6	55. —
Fleurier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	—	78.20
Genève	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	130	—	—	3. —
Gland	—	6	—	3	18	—	—	—	—	—	—	—	20	982	276	—	700	—	200	—	80. —
Lausanne	—	41	52	15	17	8	164	—	—	—	—	—	—	2850	1200	1900	380	107	160	5	68.25
Moudon	—	4	2	—	1	1	10	—	—	—	—	—	—	245	1413	—	74	—	22	1	80. —
Neuchâtel	—	20	13	—	5	—	60	—	—	—	—	—	—	—	—	400	92	74	40	1	24.50
Payerne	—	—	3	—	—	—	3	1	—	—	—	—	9	—	2000	—	6	36	17	—	28.20
Perles	—	7	10	—	—	1	7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	92	—	6	1	—
Renan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	—	7.65
St-Imier	—	3	8	5	—	—	45	1	—	—	—	—	—	100	1831	840	55	90	70	22	14.70
Tramelan	—	—	—	—	—	—	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	120	15	48	—	43.80
Vevey	—	—	45	30	25	10	60	3	—	—	—	—	—	387	600	50	150	100	75	1	11.70
Yverdon	—	6	5	3	5	—	18	—	12	—	—	—	38	152	50	—	90	—	30	—	37.70
FRANCE																					
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	32	—	—
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	28.90
Clermont-Ferrand . .	—	1	17	8	24	14	14	1	—	—	—	—	—	1912	—	2942	246	16	11	1	35.10
Lacaze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	4.40
La Salle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	—	10. —
Montpellier	—	—	30	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	108	87	65	1	80. —
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	—	28.30
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	—	—
Pierreségade	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	—	—	8.40
St-Jean-du-Gard . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—
Valence	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	—	—	—
Rome (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	30. —
Torre-Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6.65
Jemeppe (Belgique)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Lisbonne (Portugal)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	—	115	227	92	132	50	434	17	41	—	—	—	67	7983	7370	6276	3111	631	1634	39	795.40